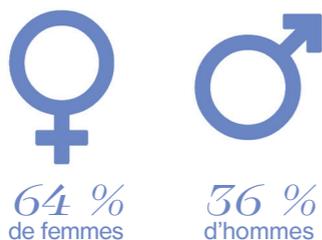


# LE PUBLIC DES FESTIVALS

par Antoine Pecqueur et Tom Sidicaro

Dans le contexte de sortie de crise sanitaire, la reprise des festivals est devenue un enjeu politique. À cette occasion, nous dressons le portrait sociologique du festivalier de musique classique, grâce aux données de l'étude SoFest.



## SEXE

Les spectateurs sont surtout des spectatrices. À l'instar des autres pratiques culturelles, les femmes sont surreprésentées dans les festivals de musique classique. Aux programmeurs de veiller également à leur présence sur scène.

## ORIGINE

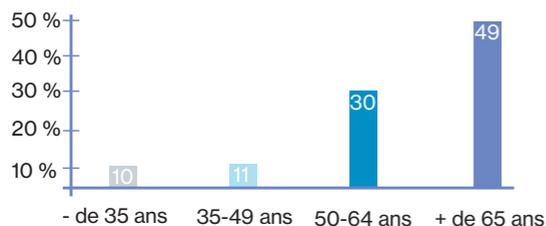
Les festivals brassent des publics d'horizons géographiques multiples - les spectateurs viennent à parts égales du département et hors du département. Cela prouve une fois de plus combien ces manifestations jouent un rôle crucial pour l'économie des territoires (hôtellerie, restauration...).

La crise sanitaire va-t-elle changer la donne et favoriser le localisme? Le public international reste de toute façon relativement faible (4 %).



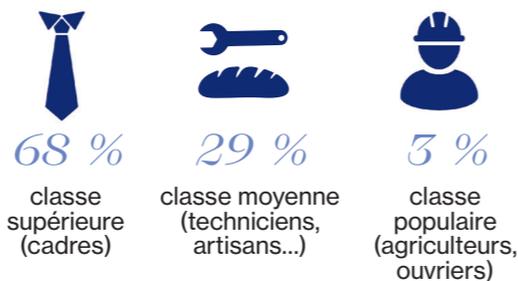
## ÂGE

L'âge moyen du public des festivals de musique classique est de **60 ANS**, ce qui est plus élevé que les autres genres (35 ans pour les musiques actuelles, 52 ans pour les musiques du monde ou 56 ans pour le jazz). 55 % du public est retraité.



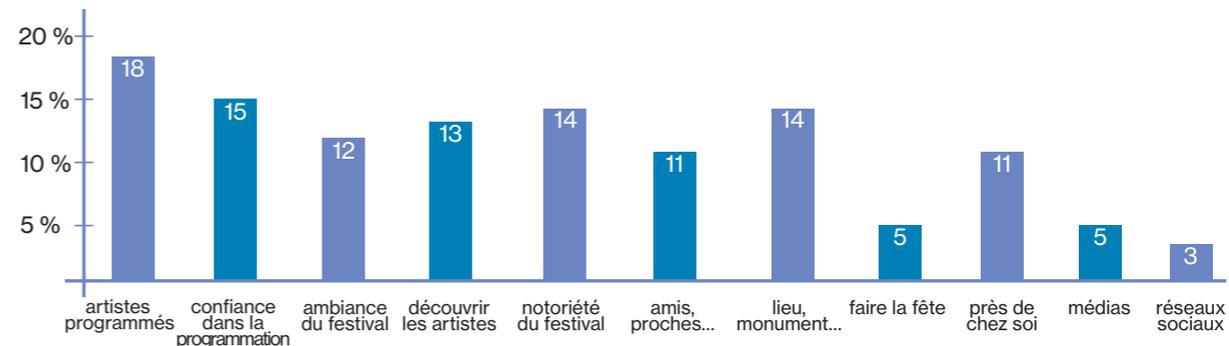
## SITUATION SOCIALE

Les chiffres sont sans appel: les festivals de musique classique manquent cruellement de diversité sociale. On notera également que 64 % des festivaliers sont diplômés au minimum bac + 3. Les ouvriers sont les grands absents de ces manifestations.

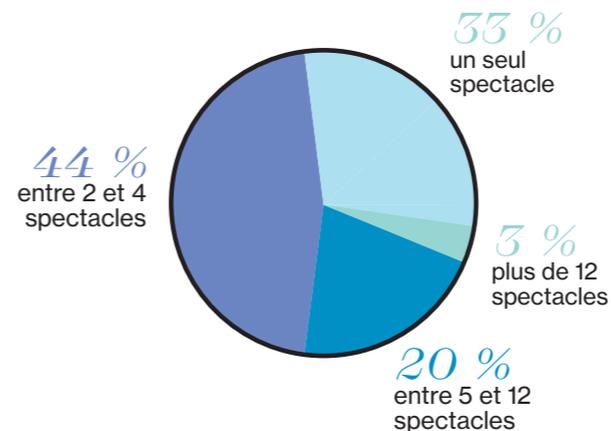


# UN PUBLIC MOTIVÉ

Les sources de motivation et de prescription se révèlent extrêmement variées et c'est l'addition de ces différentes raisons qui incitent le spectateur à opter pour telle manifestation plutôt que pour telle autre. La confiance, la découverte d'artistes, sont des sources de motivation importantes des festivaliers. La prise de risque est bien là: 61 % du public ne connaît pas au préalable les artistes programmés. À l'opposé, les réseaux sociaux restent très peu prescripteurs en matière de musique classique.



## ASSIDU



Le festivalier aime rester plusieurs jours sur place et assister à différents concerts. Néanmoins, c'est en musique actuelle qu'il est le plus assidu (28 % de ce public assiste à 5 à 12 spectacles, et 10 % à plus de 12).

## ET CURIEUX

En moyenne, **68 %** du public déclare être déjà venu au festival. Les spectateurs sont fidèles et aiment revenir dans les manifestations qu'ils apprécient. Néanmoins, on constate aussi un fort renouvellement, même s'il est encore plus marqué dans les musiques actuelles. Tout l'enjeu est que celui-ci soit aussi désormais synonyme de renouvellement générationnel et social. Un enjeu crucial pour la sortie de crise.